

Mayotte... une petite mondialisation

Par Alexis DOUALA, Directeur d'une association de prévention spécialisée le Foyer Duquesnes à Dieppe

J'ai fait la rencontre de l'équipe des CEMEA de Mayotte dans le cadre du réseau international « Jeunes, Inégalités Sociales et Périphérie ». Nous nous sommes vite rendu compte que nos deux associations partagent des valeurs communes autour de l'éducation populaire, du respect de la dignité et du désir d'accompagner toutes les formes d'émancipation. Les relations se sont tissées autour de quatre temps forts qui ont scellé une amitié qui perdurera dans le temps.

En 2017, un éducateur de notre association a été invité à un séminaire de travail à Mayotte dont le thème était "La jeunesse, Mayotte et le monde". Il est revenu très chamboulé de ce voyage quasi-initiatique. Tout pour lui était nouveau et intense : la chaleur, la nourriture, l'accueil, les conditions de vie dans les bangas, les us et coutumes.

En juillet 2018, notre association a eu la responsabilité d'organiser un séminaire international du réseau qui a réuni plus de 100 jeunes de 11 pays différents et une cinquantaine de pédagogues et chercheurs autour du thème "De la colère à la démocratie". Les jeunes Dieppois et les professionnels organisateurs ont été spontanément épaulés par la délégation mahoraise qui a fait un travail énorme notamment sur la question de l'accueil et de l'hospitalité. Nous avons été subjugués par leur posture, leur aisance relationnelle et les discussions sur la vie à Mayotte.

En janvier 2019, j'ai moi-même été convié pour participer au séminaire "La jeunesse, Mayotte et le monde". De nouveau, ce fut un moment fort, une immersion intense dans le vécu de la jeunesse mahoraise dans toute sa diversité. J'ai découvert une vitalité, une énergie dans cette jeunesse qui force le respect et l'admiration alors même que pour une partie importante d'entre eux les conditions de vie sont indignes d'un département Français ! L'accès à l'électricité, à l'eau potable et à l'enseignement scolaire est très difficile pour bon nombre d'entre eux. Si cela vaut pour la majorité des jeunes rencontrés, lorsqu'ils n'ont pas la nationalité française, la situation est aggravée ! Pourtant ils réclament avec force et vitalité le droit d'exister et de prétendre à un avenir meilleur et ouvert sur le monde.

Le dernier grand rendez-vous et pas le moindre a eu lieu à Mayotte en avril 2019. Suite à la rencontre entre l'hospitalière délégation mahoraise et les "taiseux" du pays de Caux, en juillet 2018 à Dieppe. C'est à ce moment qu'est née l'idée dans la tête des jeunes Dieppois, de partir à Mayotte afin de se confronter aux réalités mahoraises notamment sur les thèmes des rapports entre femmes et hommes, de la religion, de l'accès à l'éducation, des consommations de stupéfiants et de la migration. De cette aventure extraordinaire, qui leur a permis de continuer à développer leur esprit critique, nous sommes en train de finaliser un documentaire afin d'aller à la rencontre d'autres jeunes français et ainsi témoigner de cette expérience par le biais de séances de ciné-débats.

Mayotte, espace insulaire aux identités plurielles, est une petite mondialisation à elle seule. Quelles sont les sources d'influence des jeunes mahorais : Françaises ? Malgaches ? Comoriennes ? Africaines ? Arabes ? Indiennes ? Et si justement, c'était tout cela à la fois ? Peut-être la force de ce département réside dans ce métissage. En tout cas, aujourd'hui Mayotte n'est plus inconnue, mais existe bel et bien en chacun de nous.

Grâce au compagnonnage avec les professionnels des CEMEA de Mayotte, nous connaissons désormais les JADE, Passamainty, la Vigie, Doujani, Kaweni, Petite et Grande terre, le lagon, les coraux, Dembeni, les bangas, Gotham, Kani Keli, le mont Choungui, Majicavo, Chirongui, Tsimkoura, le quartier Dubaï, Mamoudzou, les Moringué, les Kwassa Kwassas, le landra (succulent hérissé), les animations et Bibliothèques De Rue, etc.

Le résultat de ce compagnonnage est impressionnant tant au niveau du devenir individuel des jeunes Dieppois, impliqués dans cette aventure, qu'au niveau de l'association. Les jeunes, en revenant de Mayotte, ont adressé une lettre au président de la République. Ils ont intériorisé qu'être citoyen d'une démocratie, signifie des devoirs, mais aussi des droits comme celui de demander des comptes au plus haut niveau de l'Etat. De plus, deux des jeunes qui étaient en décrochage scolaire ont choisi de reprendre une formation. Au niveau de l'association, nous souhaitons maintenir les liens avec les CEMEA de Mayotte par le biais du réseau international, mais également de projets parallèles.

